

Dossier Denys Arcand

Marcel Jean

Number 44-45, Fall 1989

Denys Arcand

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23142ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Jean, M. (1989). Dossier Denys Arcand. *24 images*, (44-45), 38–39.



Rémy Girard, Denys Arcand et Robert Lepage. Tournage de *Jésus de Montréal*

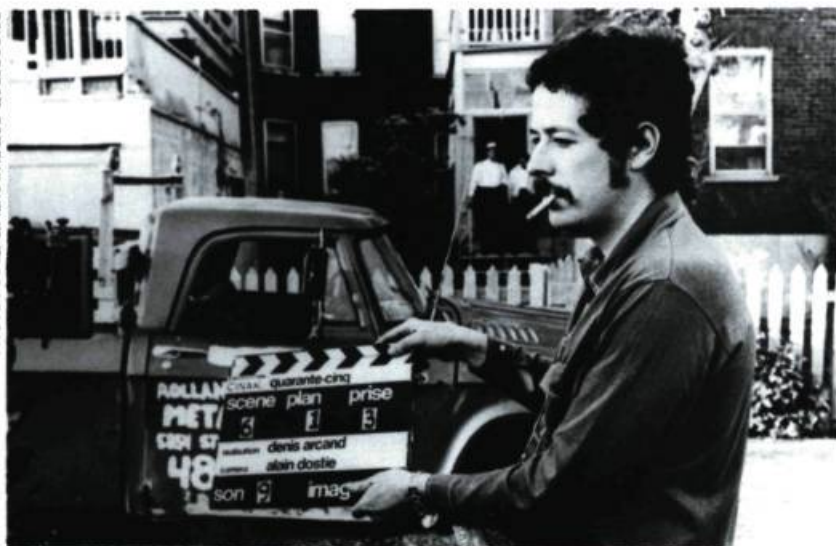
FILMOGRAPHIE

- À l'est d'Eaton*, cm.*, coréal. S. Venne, 1959
Seul ou avec d'autres, coréal. D. Héroux et S. Venne, 1962
Champlain, cm., 1964
Les Montréalistes, cm., 1965
La route de l'Ouest, cm., 1965
Montréal un jour d'été, cm., 1965
Volleyball, cm., 1966
Parcs atlantiques, cm., 1967
On est au coton, 1970
La maudite galette, 1971
Québec: Duplessis et après..., 1972
Réjeanne Padovani, 1973
Gina, 1975
La lutte des travailleurs d'hôpitaux, 1976
Le confort et l'indifférence, 1981
Le crime d'Ovide Plouffe, 1984
Le déclin de l'empire américain, 1986
Jésus de Montréal, 1989

* court métrage



Tournage du *Déclin de l'empire américain*, Nathalie Moliavko-Visotzky à la caméra, le directeur-photo Guy Dufaux et Denys Arcand



Denys Arcand à la claquette
sur le tournage de
La maudite galette

DOSSIER *DENYS ARCAND*

Au fil des années, et surtout depuis l'imposant succès du *Déclin de l'empire américain*, Denys Arcand est devenu le cinéaste québécois le plus en vue. Encensé par la critique, adulé par le public, il est à la fois notre plus grand cinéaste commercial et celui dont les films sont le plus analysés. Dans le même ordre d'idées, Arcand est d'une part le symbole de la victoire du cinéma d'auteur (les observateurs ont souvent joué *Le déclin...* contre *Le matou*), et d'autre part «le plus beau fleuron du cinéma de producteur» (son nom est associé à la star des producteurs québécois, Roger Frappier).

Ainsi, homme de paradoxe, Arcand emporte d'emblée l'adhésion de la majorité, mais il est critiqué avec véhémence par une minorité (voir le débat qui, à l'époque de la sortie du *Déclin...*, a accaparé les pages du *Devoir* pendant plusieurs semaines). Ici même, à *24 images*, Arcand n'a pas que des admirateurs. Plus que tout autre cinéaste québécois, il suscite de chaudes discussions. Ses films sont cités en exemple par certains et vertement remis en question par d'autres. Son œuvre est tantôt prise pour celle d'un visionnaire, tantôt pour celle d'un opportuniste. Entre ces deux pôles, plusieurs de nos rédacteurs ont des sentiments partagés envers son travail et se demandent si l'œuvre mérite vraiment de tels excès, dans un sens ou dans l'autre.

C'est donc dans ce contexte que nous consacrons un dossier à Arcand: histoire d'analyser son travail pour faire ressortir la richesse et la valeur réelles des films (en dépassant l'enflure médiatique qui a accompagné la sortie de *Jésus de Montréal*); histoire de jeter un peu de «sable dans l'engrenage» en mettant en cause (par la réflexion) le concert d'éloges rapides qui lui est fait; histoire aussi de bien comprendre ce qui, dans son œuvre, nous emballa et nous dérange, ce qui nous donne envie de la soutenir et ce qui nous retient d'y adhérer en bloc.

Appliquant à ce dossier une technique chère au cinéaste (l'opposition), nous avons choisi d'ouvrir la marche par deux critiques de *Jésus de Montréal* exprimant des points de vue antagoniques. Puis, connaissant bien l'aisance avec laquelle Arcand s'exprime sur son travail, nous enchaînons avec un long entretien où il est question de l'ensemble de sa carrière¹. Suivent une série de textes explorant divers aspects de l'œuvre: les rapports à l'Histoire et au spectacle, les documentaires et les «films de jeunesse», le combat entre le discours et la forme. Ces textes ont tous en commun de bénéficier de l'éclairage procuré par la sortie récente de *Jésus de Montréal*, et inversement ils proposent tous une lecture de ce film en rapport à une partie ou à l'ensemble de l'œuvre du cinéaste. Encore une fois, nous avons emprunté à Arcand ses propres procédés.

Pour clore le dossier, nous avons rencontré quelques acteurs ayant travaillé avec Arcand, puisqu'on lui a fait depuis longtemps une réputation de grand directeur d'acteurs. ●

Marcel Jean

¹ Pour les questions concernant spécifiquement *Jésus de Montréal*, nous vous référons à l'entretien avec Denys Arcand paru dans le no 43 de *24 images*.